

Zeitschrift: Wasser Energie Luft = Eau énergie air = Acqua energia aria
Band: 107 (2015)
Heft: 3

Vorwort: Auswege aus dem Dilemma = Echappatoires au dilemme
Autor: Pfammatter, Roger

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

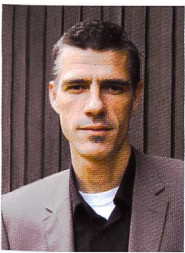
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Auswege aus dem Dilemma



Roger Pfammatter
Geschäftsführer SWV,
Directeur ASAE

Die einheimische Wasserkraft ist unter enormem Kostendruck. Die Handelspreise auf dem Europäischen Strommarkt sind im Vergleich zum Hochpreisjahr 2008 auf einen Drittel zusammengeschrumpft und scheinen noch keinen Boden gefunden zu haben. Trotz sehr effizienter und vergleichsweise günstiger Produktion fehlen der Wasserkraft damit die Erträge zur Deckung der Gestehungskosten. Das zehrt an der Substanz und beschert der öffentlichen Hand als Eigentümerin gewaltige Wertverluste. Nicht durch Misswirtschaft, sondern aufgrund energie- und klimapolitischer Fehlentwicklungen mit verzerrenden Milliardensubventionen, einem nicht funktionierenden CO₂-Emissionshandel und hohen staatlichen Abgaben im eigenen Land.

Entgegen dem geäußerten politischen Willen kommt damit ausgerechnet der energiepolitische Trumpf der Schweiz unter die Räder. Das dürfte nicht im Sinne der Erfinder einer erneuerbaren und klimaschonenden Energiezukunft sein. Und es ist bestimmt nicht im Interesse des Landes! In einem funktionierenden Markt würde sich die Wasserkraft mit ihren vielen Vorzügen mit Sicherheit durchsetzen. Aber solange die masslosen Verzerrungen und Diskriminierungen

bestehen, gilt es zum Schutz der systemrelevanten Wasserkraft dringend Korrekturen anzubringen. Das eigentliche Dilemma: die Schweiz kann die internationale Klima- und Energiepolitik als Ursache nur sehr marginal beeinflussen. Deshalb braucht es inländische Überbrückungsmassnahmen, welche die Gestehungskosten rasch und effektiv reduzieren, unkompliziert umsetzbar sind und keine neuen Diskriminierungen schaffen.

Eine kluge Energiepolitik sorgt sich um ihr wichtigstes Standbein. Diese Einsicht hat sich in der Debatte zur Energiestrategie inzwischen bis nach Bundesbern durchgesetzt. Nachdem der Nationalrat noch den Ausbau im Fokus hatte, wurde in der Energiekommission des Ständerates nun auch die schwierige Situation der bestehenden Wasserkraft thematisiert (vgl. dazu die Mitteilung im Nachrichtenteil ab S. 243 dieser Ausgabe). Das ist ein Zeichen, dass die Politik die Problematik erkannt hat. Die vorgeschlagene Finanzhilfe für den Einzelfall hingegen ist nicht nur unfair und viel zu bürokratisch, sie dürfte auch kaum die gewünschte Wirkung zeigen. Und das lässt Zweifel aufkommen, ob die Politik in der Lage ist, gangbare Auswege aus dem Dilemma zu finden.

Echappatoires au dilemme

La force hydraulique indigène fait face à une énorme pression des coûts. Par rapport aux plus hauts niveaux de 2008, les prix sur le marché européen ont diminué d'environ deux tiers et semblent ne pas encore avoir atteint un plancher. Malgré une production très efficace, l'énergie hydraulique manque de revenus pour couvrir ses coûts. Cela pèse sur les ressources et provoque des pertes massives auprès des pouvoirs publics, propriétaires des installations. Les causes proviennent non pas d'une gestion déficiente, mais de distorsions provoquées par une politique faussant le marché à coup de milliards de subventions, un échange de droits d'émissions de CO₂ ne fonctionnant pas et des taxes étatiques excessif dans le propre pays.

Contrairement à la volonté politique exprimée, l'atout suisse en matière de politique énergétique passe aux oubliettes. Cela ne devrait pas être l'intention de ceux qui veulent mettre en avant un avenir énergétique renouvelable, et cela n'est certainement pas dans l'intérêt du pays! Dans un marché qui fonctionne, l'énergie hydraulique s'imposerait à tous les coups grâce à ses nombreux avantages. Mais tant que les énormes distorsions et discriminations

persistent, il est impératif d'apporter des corrections afin de protéger l'importance systémique de l'énergie hydraulique. Le véritable dilemme: la Suisse ne peut que très peu influencer la politique climatique et énergétique internationale. Par conséquent, des mesures transitoires domestiques réduisant efficacement les coûts de production, facilement applicables et ne créant pas de nouvelles formes de discrimination sont nécessaires.

Une bonne politique énergétique se préoccupe de son pilier le plus important. Dans le débat sur la stratégie énergétique, cette idée a fait son chemin jusqu'à Berne. Alors que le Conseil National songeait encore à son expansion, la situation difficile de la force hydraulique était débattue dans la commission énergétique du Conseil des Etats (cf. la communication à partir de la page 243 ce bulletin). Ceci est un signe de reconnaissance de la problématique de la part des milieux politiques. Néanmoins, la proposition concrète d'une évaluation au cas par cas est non seulement arbitraire et trop bureaucratique, elle devrait de plus ne guère avoir d'effet. Et cela soulève des doutes quant à savoir si la politique est capable de trouver des échappatoires au dilemme.